

L'université s'y met aussi

Les universités d'Orléans et de Tours possèdent elles aussi leur centre de formation des apprentis : le [CFA] interuniversitaire région Centre, qui a vu le jour en 2004 de la volonté du conseil régional. Neuf diplômes universitaires étaient alors proposés en apprentissage. Aujourd'hui, près d'une quarantaine de formations sont ouvertes à cette forme d'alternance, dans des domaines aussi variés que le droit, le management, la biologie, le commerce, la logistique, la gestion ou l'industrie. Même le diplôme de journalisme peut se préparer en apprentissage à l'IUT (Institut universitaire de technologie) de Tours. Ces diplômes vont du DUT (bac+2) au master 2 (bac+5), en passant par la licence pro (bac+3). Ils se préparent dans les IUT de Tours, Chartres, Châteauroux, Bourges, Blois et Orléans.

« Tous les ans, nous avons une vingtaine de demandes de responsables de formation qui souhaitent rendre leur cursus accessible à l'apprentissage. La décision finale est prise

en fonction des débouchés existant dans le secteur et des besoins économiques de la région », souligne Corinne Reulier du CFA interuniversitaire région Centre (CFAIURC). Rien d'étonnant lorsque l'on sait que le taux d'insertion sur le marché du travail six mois après l'obtention d'un diplôme en apprentissage est de « 80 à 90 % », selon Corinne Reulier.

« Passer un ou deux ans en entreprise n'est pas anodin. Cette expérience est plus significative qu'un stage par exemple, même si les stages dans les cursus classiques sont très utiles », précise-t-elle.

Des demandes croissantes

Cette année, l'université compte 530 apprentis. Et les demandes ne cessent d'augmenter. Certains diplômes, comme la licence pro Chaîne logistique globale préparée à l'IUT d'Orléans par exemple, ont tant de succès qu'ils ne seront bientôt accessibles qu'en apprentissage.

« L'apprentissage à l'université est

relativement nouveau puisqu'il n'a qu'une dizaine d'années d'existence. Ce mode de formation est connu des gens plutôt pour les diplômes de niveau inférieur. Les entreprises n'ont pas encore le réflexe de faire appel à nos étudiants. Pourtant, accueillir un apprenti leur offre de nombreux avantages. Cela peut être intéressant dans le cadre de missions temporaires par exemple », explique Corinne Reulier.

M.B.

Accusée d'offrir peu de débouchés, l'université s'ouvre de plus en plus à l'apprentissage. Un bon moyen de la rapprocher du monde de l'entreprise.